

## SOMMAIRE

### Edito

#### Mois des 3 Mondes

La jeunesse et l'éducation  
au cœur des  
Huit Heures pour la Palestine

#### Maison du Monde

Visite de Hama  
Enseigner le français  
aux réfugiés en Essonne  
Contre l'expulsion des syndicats  
de la Maison des Syndicats d'Evry

#### Droits humains

Réfugiés : des habitants se  
mobilisent  
Communiqué du comité de soutien  
aux réfugiés de la région d'Evry  
Pass pour les Roms à l'hôpital  
de Corbeil  
Point sur l'affaire Ibrahimia Dia  
Femmes et Kurdes

#### Café de l'actu

La situation au Congo

#### Aux croisements du monde

Pleure, ô Orient bienaimé

#### Agenda

### La Lettre de la Maison du Monde

éditée par

#### La Maison du Monde d'Evry

Rédaction : Conseil d'Administration

509 , Patio des Terrasses

91034 Evry Cedex

Tél : 01-60-77-21-56

Fax : 01-60-78-55-33

Email : [contact@maisondumonde.org](mailto:contact@maisondumonde.org)

site web : [maisondumonde.org](http://maisondumonde.org)

Imprimé par nos soins

## édito

Comment trouver le courage  
aujourd'hui de vous présenter  
nos vœux en ignorant ce qui se  
profile à l'horizon.

Avec l'élection de Trump, ce  
parvenu sans scrupules amoral qui  
piétine les droits et méprise le peuple, les  
perversité de Poutine, les régimes  
totalitaires qui fleurissent ou se consolident,  
la guerre en Syrie et son cortège de morts  
et de déplacés, la privation de libertés en  
Turquie , en passant par le Moyen orient qui  
flambe et jusqu'au cœur de l'Afrique où le  
peuple se meurt ou fuit terreur ou misère  
souvent dans la plus grande indifférence,  
l'année qui s'annonce est une des plus  
dures qui se profile depuis la guerre froide à  
l'échelle mondiale.

Dans le même temps en Europe, avec  
l'appui des médias et de certains  
gouvernements ou partis politiques, nous  
glissons vers le repli identitaire ou  
entretenons la stigmatisation de certaines  
populations du fait de leur origine ou de  
leur religion, le tout exacerbé dans une  
confusion extrêmement dangereuse par  
les vagues tragiques d'attentats et les flux  
migratoires liés aux guerres, les  
dérèglements climatiques, les purges de  
sombres potentats ou simplement la  
grande misère...

A l'aube de 2017 il est impératif de  
répondre aux défis que nous posent tous  
ces adeptes des mouvements  
identitaires, racistes ou xénophobes qui  
fleurissent dans le monde et menacent  
les droits des peuples et cloisonnent le  
monde en élevant des murs ou en  
ceinturant l'Europe de barbelés.

Dans un tel tumulte ambiant et  
déferlement de haine et d'injustices, que  
ce soit à l'échelle nationale- ou  
internationale c'est un devoir de lutter  
contre ces vents de populisme et de  
xénophobie qui détruisent nos sociétés  
pour un monde sans avenir.

Travaillons pour briser ce cercle infernal  
des haines ordinaires et agissons déjà là  
où nous vivons...

Car aujourd'hui, nous indigné ne suffit  
plus.

Il nous faut dénoncer avec force les  
inégalités et les humiliations qui nous  
détruisent, la casse des équilibres  
écologiques qui ruinent notre planète et  
poser des actes au plus vite pour un  
monde de solidarité et de partage dans  
le respect des droits et des libertés des  
peuples, qui seul peut donner un sens à  
nos vies.

## évènement

Mardi 2 février, à 19h à la Maison des Syndicats  
à l'initiative du Collectif Méditerranée  
**Rencontre-débat sur la situation en Syrie**  
avec Samar Yazbek écrivaine et militante syrienne,  
auteur de « Les portes du néant » et Rania Samara,  
professeure d'université et traductrice.

## café de l'actu

Mardi 7 février,  
à partir de 18h30 à la Maison du Monde  
à l'initiative du Collectif Méditerranée  
**Carte blanche à l'association GRADISCA**  
avec Georges Nikolaïdis, chef d'orchestre,  
professeur au conservatoire d'Evry

# La jeunesse et l'éducation au cœur des Huit Heures pour la Palestine à Evry

Cette année, les Huit Heures pour la Palestine d'Evry se sont déroulées en trois temps :

- la projection du film "This is My Land", en partenariat avec la FSU 91,
- nos Huit Heures sur le thème de la jeunesse palestinienne en résistance, ses révoltes et ses espoirs,
- la projection de deux films "Le temps qu'il reste" d'Elia Suleiman et "Dégradé" d'Arab et Tarzan Nasser, à l'initiative de L'Olivier-AFPS Corbeil-Essonnes, qui a réuni un public nombreux et intéressé.

Événements organisés par Evry Palestine avec la participation de L'Olivier AFPS Corbeil-Essonnes, RiSolidarité Palestine et le Collectif Palestine Nord Essonne, avec le soutien du Collectif Palestine en Essonne



**This is My Land** a été projeté le vendredi 2 décembre devant un auditoire d'une bonne centaine de personnes, et suivi d'un long débat avec la réalisatrice Tamara Erde. Nos collègues de la FSU se sont sentis particulièrement intéressés et interpellés par cette approche de documentaire engagée sur l'histoire et son enseignement en Israël et en Palestine. Cela a été l'occasion pour JB Hutasse, président de FSU 91, de rappeler l'analyse faite par l'Institut de la recherche de la FSU avec l'AFPS et le CICUP, sur la vision qui est transmise aux élèves dans les manuels scolaires en France sur la question israélo-palestinienne. Cf le livre « Israël-Palestine le conflit dans les manuels scolaires ».

**Pour les Huit Heures pour la Palestine**, le samedi 3 décembre, nous avons accueilli **Christiane Hessel Chabry** comme invitée d'honneur, de

jeunes palestiniens, et un jeune refuznik israélien. Nous avons aussi invité **Reem Abu Jaber**, la directrice exécutive de l'association Nawa pour les arts et la culture, notre partenaire pour notre projet ludothèque du camp de réfugiés de Khan Younis. Malgré tous nos efforts, elle n'a pas obtenu l'autorisation de sortie de la part des autorités israéliennes qui maintiennent Gaza sous blocus. Elle nous a transmis un témoignage émouvant. Nous avons écouté le message de **Nabila Kilani**, enseignante d'anglais à Gaza qui, malgré les offensives israéliennes et les destructions, fait vivre un centre de soutien et d'éducation à la paix pour les enfants de son village situé sur la frontière nord de la Bande de Gaza.

**Ahmed Alustath**, jeune de Gaza étudiant à Besançon, et **Saeed Amireh**, jeune de Cisjordanie étudiant à Montpellier, nous ont fait part de leur expérience, d'abord en tant que

Palestiniens soumis au blocus ou à la répression de l'armée israélienne : Saeed a été mis en prison juste avant ses examens, Ahmed qui avait choisi d'étudier le français à Gaza, a perdu son premier semestre d'étude en France à cause du blocus, mais a eu cette chance de pouvoir sortir par rapport à beaucoup d'étudiants de Gaza. Ils ont aussi évoqué leurs réactions en tant que jeunes vivant leur arrivée et leur séjour en France.

Le débat sur la jeunesse en résistance a réuni Saeed Amireh, du village palestinien de N'ilin et membre du comité de résistance de son village, Edo Ramon, jeune refuznik israélien, et Christiane Hessel, dont on ne présente plus l'engagement militant pour la Palestine et tout particulièrement Gaza, la cause des enfants, les sans-papiers...

**Saeed Amireh** a 24 ans ; il a vécu de l'intérieur la résistance populaire du

village de N'ilin, une résistance forte et constante mais soumise à une répression impitoyable de l'armée israélienne. En première ligne avec les jeunes de N'ilin, retournant régulièrement dans son village, il écrit un livre sur les nouvelles formes de résistance des jeunes palestiniens. Celles-ci s'organisent en Cisjordanie en réaction aux événements vécus pendant les années funestes 2014-2015 : en Mai 2014, répression israélienne massive, en prenant le prétexte du kidnapping puis de la mort des 3 jeunes colons dans la région d'Hébron par le Hamas, l'assassinat du jeune Mohamed Abu Khdeir brûlé vif à

ainés les lourdes conséquences de la première et deuxième intifada. En étant « connectés » par internet-au moins 6 heures par jour pour plus de la moitié d'entre eux-ce qui les relie au monde malgré l'enfermement.

. Et aussi son immense inquiétude au présent et sur ce qui risque de se produire dès le printemps 2017 : En Cisjordanie 900 000 jeunes ont entre 15 ans et 35 ans et plus d'1/3 sont sans emploi malgré des études poussées ou à la recherche d'emploi non qualifiés pour vivre. Par ailleurs, le gouvernement israélien peut tout se permettre, armant massivement les colons et leur donnant le droit

produits des colonies, pour s'engager d'avantage dans le boycott culturel et académique »

**« Notre seul désir : obtenir nos droits dans l'égalité et la justice »**

**Edo Ramon**, étudiant israélien de 20 ans, nous a expliqué sa démarche. D'une famille ouverte à la cause palestinienne il a toujours su qu'il ne voudrait pas faire son service militaire. Mais c'est en 2015, quand il a été appelé à l'armée, que son refus s'est exprimé en terme politique : refus total du service militaire et non pas seulement refus de servir dans les territoires occupés, conscient que



Shu'fat en représailles, les descentes quotidiennes des colons depuis lors, la mort d'Ali Dawabcheh, bébé palestinien brûlé vif avec ses parents dans un incendie criminel à Douma en juillet 2015, les exécutions extrajudiciaires de jeunes mineurs, la stratégie de destruction des maisons palestiniennes qui s'accélère-63 maisons détruites en 1 semaine en Aout 2015-l'annexion des terres ....C'est la répression israélienne avec son lot d'arrestations et de morts, enfants, civils, manifestants, qui en est à l'origine. Avec le désir de construire une résistance nouvelle, que les jeunes palestiniens nomment déjà "troisième intifada". Rejet de la classe politique, de l'Autorité Palestinienne totalement éloignée des revendications actuelles, et des partis politiques qui ne les ont pas soutenus dans ce combat comme pour en stopper l'élan. Opposition à la génération précédente en refusant haut et fort les humiliations notamment aux check-points et en criant leur indignation, d'autant plus qu'ils n'ont pas vécus directement comme leurs

d'attaquer les palestiniens et depuis Avril 2016 créant des préparations militaires pour pousser les juifs orthodoxes à intégrer l'armée.

**« Les jeunes meurent de leur routine quotidienne »** « Notre jeunesse a besoin de soutien international, pour ne pas tomber dans la spirale de la violence, pour résister à l'occupation israélienne. Aujourd'hui, l'état de Palestine n'existe que sur le papier : des 22% des terres sur lesquelles nous devons fonder un état lors des négociations, il n'en reste que 7% à l'issue de la colonisation et de la construction du Mur et sur ces 7%, 60 % en Zone C, contrôlée par Israël. On vit dans de petits cantons très morcelés qui ne pourront pas constituer notre Etat ».

« Ce que nous espérons de la campagne BDS ?expression de la solidarité internationale – que nous soutenons à 90% malgré la dépendance économique que nous impose Israël- c'est son amplification, qu'elle dépasse le seul boycott des

l'armée dans son ensemble est l'agent opérationnel de la politique des gouvernements israéliens successifs: l'occupation, le vol des territoires et des ressources, l'installation des colonies et de leur sécurisation, la défense des colons et de l'impunité de leurs exactions, la répression de la résistance palestinienne, l'humiliation au quotidien des palestiniens.

Edo souligne que la jeunesse israélienne méconnaît, en raison d'une propagande organisée depuis les enseignements scolaires, la réalité et les véritables objectifs de l'occupation, de la colonisation et l'asymétrie des forces en présence. Tout est interprété comme un simple processus de légitime défense, essentiel à la survie de l'état d'Israël toujours menacée dans son existence par les palestiniens.

Elle ignore aussi l'installation, dans leur propre société, d'un apartheid envers les palestiniens. Cette jeunesse israélienne est donc loin de comprendre et soutenir la position des refuzniks.

*suite page suivante ...*

**mois des 3 mondes**



... suite de "jeunesse et éducation" aux Huit Heures pour la Palestine

Sa décision a conduit Edo dans les prisons militaires israéliennes pour 90 jours. Dans cet affrontement avec sa propre société, il peut compter sur le soutien, non seulement de sa famille, mais aussi du collectif Mesorvot (littéralement « celles qui refusent » car, au départ, cela concernait une majorité de filles) qui réunit les jeunes qui ne veulent pas servir dans l'armée israélienne.

D'autres collectifs existent mais Mesorvot est le plus politique et le plus actif.

L'armée reste silencieuse sur le nombre exact de refuzniks, Mesorvot avance qu'une centaine de jeunes par an prennent cette décision pour des convictions politiques.

Les autres soutiens à cette démarche sont rares en Israël: à souligner celui de la « Liste arabe unie », coalition politique

israélienne regroupant le parti communiste, Hadash, Balad et une composante islamique, représentée par 13 députés à la Knesset.

A la question « un état ou deux états comme solution pour l'avenir à la cause palestinienne? » Edo répond qu'il ne croit plus possible la solution à deux états, qu'il ne voit que celle d'un état unique mais à la condition indispensable que palestiniens et israéliens jouissent des mêmes droits. En tout cas, il se battra pour cela, comme il soutient aujourd'hui les initiatives de BDS.

C'est avec émotion que nous avons écouté **Christiane Hessel Chabry**, qui a prononcé des phrases très fortes qui ont marqué l'assistance. Elle s'est inquiétée devant nous du vent mauvais qui souffle non seulement sur Israël, bien engagé dans la voie vers le fascisme, mais aussi sur le monde entier. Son appel à résister, « à ne pas désespérer devant cette cause

désespérante » a été entendu par l'assistance et nous ne l'oublierons pas.

Ces Huit Heures se sont closes sur un beau moment de musique avec deux jeunes compositeurs et interprètes palestiniens nés à Jérusalem, Mohamed Najem à la clarinette et à la flûte nay et Youssef Zayed au oud et percussions qui nous ont transporté au son de leur répertoire syrien et palestinien.

Evry Palestine met à disposition des groupes locaux qui le souhaitent, sa **nouvelle exposition** conçue pour ces Huit Heures pour la Palestine avec Anne Paq (photographe du collectif ActiveStills) : « **Palestine, sous occupation, la jeunesse en résistance, entre révoltes et espoirs** » visible sur notre site Evry Palestine.

Pour Evry Palestine:  
Dominique Pallarès, Pierre Langlois.  
Bertrand Heilbronn

**VISITE DE HAMA**

Hama est déjà venu à la Maison du Monde en décembre 2014 à l'occasion d'un café de l'actu où la parole avait été donnée à l'association Cencenkise qui avait présenté ses projets de soutien à la population du pays Dogon au Mali. De passage en France, c'est une visite éclair qu'il nous a faite le mercredi 18 janvier, proposée par les responsables de l'association, Anne-Marie Potiron et Gérard Gentilhomme en réponse à l'invitation de la Maison du Monde. Il était accompagné par son ami Mamadou Dicko, de l'association Leidimer à Bondoufle très impliquée dans le soutien à la scolarisation également dans le cercle de Douentza.

Hama voulait profiter de son passage pour faire le point sur la situation au Mali, mais



plus particulièrement dans sa région. Mais, le matin même un événement dramatique avait eu lieu à Gao : une attaque par un groupe lié à Al-Qaida avait fait 70 morts dans une caserne. Mais pas n'importe quelle caserne. Celle-ci hébergeait des soldats et d'anciens combattants rebelles qui avaient pour mission d'effectuer des patrouilles mixtes et, ainsi, consolider la paix. Hama était sous le choc et nous avec

lui. Il nous a expliqué que la Minusma, constituée de 12000 soldats de l'ONU, est peu efficace. Ils protègent peu la population, leur présence est politique. Les bandits, car pour lui il s'agit de banditisme avant tout, qui connaissent parfaitement le terrain, ont une liberté totale de mouvement. Leurs assassinats sont ciblés : chefs de village, enseignants, fonctionnaires, ceux qui représentent l'ordre, la stabilité. Lui-même se montre prudent. Mais il reste, comme la plupart des gens.

Une visite trop courte, mais qui nous a fait mesurer la précarité des populations et le courage dont les gens doivent faire preuve au quotidien.

Michel Chesseron

# Création de l'association EFR 91

Afin de mettre en œuvre leur programme d'enseignement du Français aux demandeurs d'asile hébergés à l'Hôtel Formule 1 d'Ormoiy, les bénévoles impliqués dans ce projet ont créé une association qui demande à être résidente à la Maison du Monde :

## EFR 91 (Enseigner le Français aux réfugiés en Essonne)

### Bref historique :

A la suite des démantèlements des camps de Calais et Paris, une centaine de réfugiés (Afghans, Pakistanais et Soudanais essentiellement...) sont hébergés à l'hôtel Formule 1 d'ORMOY. L'association SOS Solidarité gère ce centre d'accueil.

Au mois de novembre, des habitants de Mennecy ont été sollicités : la demande la plus pressante, que ne pouvait assurer l'association, dont la mission se limite à l'hébergement, au suivi de santé et à l'accompagnement de la demande d'asile, concernait l'apprentissage du français. Par le bouche à oreille, un groupe s'est constitué pour répondre à cette demande. Il a été décidé de créer une association qui permettrait d'intervenir en tant que personne morale.

### Objectifs :

Permettre à tous ceux qui le souhaitent l'acquisition d'une pratique de la langue française, outil d'une intégration dans la société.

Les connaissances en matière linguistique du groupe d'Ormoiy, détaillées plus loin, amènent, dans un premier temps, à

privilegier l'oral, avec une approche progressive de l'écrit, dans le cadre d'une démarche d'alphabétisation. Des enseignantes de Français Langue Etrangère (FLE) accompagnent cette démarche en assurant le suivi pédagogique des intervenants, la coordination du groupe, la gestion des remplacements et en préparant des fiches pour les cours.

### Composition du groupe de réfugiés:

Le public d'Ormoiy se compose d'une centaine d'hommes de 18 à 39 ans essentiellement des Afghans, de langue pachto pour la plupart (> 50% ), ou de langue dari (l'équivalent du farsi persan), quelques-uns pratiquent l'arabe. A côté des Afghans, quelques Pakistanais, de langue pachto (10 à 12), quelques rares Tchadiens ou Maliens, un Erythréen, et des Soudanais (une quinzaine). Une grande partie du groupe (une cinquantaine ) n'a jamais connu de scolarisation, à l'inverse quelques-uns (12 à 13) annoncent 10 à 12 années de scolarité. Certains pratiquent l'anglais et quelques-uns comprennent un peu de français.

Nous envisageons donc des groupes relativement homogènes, constitués à partir de tests simples et d'une première rencontre. Cela a permis de déterminer la nécessité de 13 à 14 groupes pédagogiques de 6 à 8 personnes.

### Besoins :

\*Pour permettre un fonctionnement souple, tenant compte des disponibilités des intervenants bénévoles, de leurs impératifs, il faut environ 3 fois plus de bénévoles que de

groupes. Nous avons donc besoin de volontaires, l'association comptant actuellement une petite vingtaine de membres actifs. L'idéal serait de mêler aux retraités, pour l'instant mobilisés, de plus jeunes, notamment des étudiants.

\*L'autre impératif urgent est la diversification des lieux : le lycée Georges Brassens de Courcouronnes, qui a l'accord du DASEN, est prêt à nous ouvrir ses portes après les cours. Pour pouvoir faire correspondre disponibilités des intervenants et des lieux, il nous faut trouver d'autres lieux d'accueil, au plus près de Mennecy ou d'une gare, notamment lors des vacances scolaires mais pas seulement. Les établissements scolaires qui offrent le matériel nécessaire à des diffusions d'images et de sons sont particulièrement adaptés à nos besoins.

\*Le fonctionnement pédagogique va bien sûr exiger des moyens (livres méthodes, cahiers, crayons, moyens de reproduction...).

Comme toute association, « Enseigner le français aux réfugiés en Essonne (EFR 91) », dont le budget se limite actuellement aux cotisations et à quelques dons, est apte à recevoir dons et subventions.

### Composition du bureau et contacts :

Présidente : Anne-Marie Vaillé  
Vice-présidente : Marie-Josèphe Blot  
Trésorière : Solange Desbryères  
Secrétaires : Jean-François Huet , Michèle Roudeau  
Membres : Pascale et Paul Israël

### Contacts possibles :

Siège de l'association , 44 rue des Bas Vignons , 91100 Corbeil  
mail : [coursdefrancais1@gmail.com](mailto:coursdefrancais1@gmail.com)  
Tél :  
Maire-Josèphe Blot : 06 64 28 97 46  
Jean-François Huet : 06 32 73 58 16  
Paul et Pascale Israël : 01 69 90 54 21  
Michèle Roudeau : 06 20 68 24 22  
Anne-Marie Vaillé : 06 86 07 15 98

Michèle Roudeau





## **Pétition intersyndicale** **contre l'expulsion des syndicats de la Bourse du Travail d'Evry**

Le Président du Conseil Départemental a annoncé sa décision d'expulser les syndicats de la Bourse du Travail d'Evry, leur proposant de se reloger dans des locaux trop petits pour accueillir du public, organiser des réunions mais aussi de nombreuses formations syndicales. Cela fait 33 ans que les syndicats du département disposent des locaux de la Bourse du Travail.

Les Bourses du Travail sont indissociables du combat des salariés pour leur émancipation. Les salariés y viennent pour « *acquérir la science de leur malheur* », pour être conseillés et défendus. Dans le contexte où les attaques contre les droits des salariés n'ont jamais été aussi nombreuses, comment ne pas voir dans cette décision la volonté de reprendre aux salariés les moyens de s'organiser pour faire respecter leurs droits et en conquérir de nouveaux ?

Aujourd'hui, il est demandé à nos organisations syndicales de libérer ces mêmes locaux alors que rien ne le justifie. La Maison des Syndicats appartient à la population de l'Essonne qui l'a financée. Elle n'est pas la propriété des élus départementaux qui souhaitent l'utiliser pour d'autres fonctions.

La Maison des Syndicats est le bien commun de tous les salariés de l'Essonne pour la défense de leurs droits et garanties collectifs et individuels.

Nous, soussignés, exigeons le maintien des syndicats dans les locaux de la Bourse du Travail à Evry.

**La Maison des Syndicats n'est pas à vendre.  
Tous ensemble, nous nous battons pour la garder.**

NOM	PRENOM	ENTREPRISE	SIGNATURE

**Pétition à renvoyer à votre Union Départementale  
Maison des Syndicats 12 Place des Terrasses de l'Agora 91000 Evry**

# L'accueil des réfugiés et demandeurs d'asile dans la région d'Évry

## Des habitants et des associations se mobilisent

Interpellés par l'afflux de réfugiés aux portes de l'Europe dont la photo du petit Iilan échoué sur une côte turque était devenue le symbole, des citoyens et des associations réunis à l'initiative de la Maison du Monde le 16 septembre 2015, ont constitué un collectif d'accueil des réfugiés. Celui-ci a adressé un courrier au maire d'Évry pour l'informer de son existence et de sa volonté de participer aux actions que la ville s'engageait à mener dans un communiqué du maire daté du 9 septembre 2015 :

**« La Ville d'Évry annonce sa disponibilité et sa volonté de participer à l'indispensable effort national d'accueil de ces milliers d'hommes, de femmes et d'enfants qui traversent tous les jours la Méditerranée pour fuir les zones de guerre et de répression. »**

Nous avons attendu longtemps la réponse à notre offre, qui s'est finalement concrétisée sous la forme d'une réunion avec Mme Maisonnave-Couterou, maire adjointe en charge des solidarités et les services municipaux concernés, où nous avons appris que la ville rénove 4 appartements qui seraient mis à disposition de familles syriennes après qu'elles auraient obtenu le statut de réfugié.

Au mois de novembre 2016, Paul Israël et Jean-François Huet, membres de la Maison du monde, également impliqués dans divers réseaux associatifs ont découvert que l'hôtel Formule 1 d'Ormoy

hébergeait une centaine de demandeurs d'asile (une grande majorité d'Afghans, quelques Pakistanais, Soudanais, Maliens et Tchadiens), tandis qu' Akila Boughera, ancienne membre de la Maison du monde, assistante sociale au foyer Adoma des Miroirs à Évry signalait une situation similaire dans son établissement.

La prise de conscience de la présence de nombreux demandeurs d'asile dans nos villes, conséquence du démantèlement des camps de Calais et de la Porte de la Chapelle à Paris ont réactivé le collectif créé en 2015.

Ses membres dont beaucoup d'associations :

- RERS (Réseaux d'échanges réciproques des savoirs)
- LDH (fédération départementale et groupe local de la Ligue des droits de l'homme)
- RESF (Réseau éducation sans frontières)
- Amnesty international
- Secours catholique de l'Essonne
- Comede (Comité pour la santé des exilés)
- La Maison du Monde d'Évry

se sont réunis à la Maison du monde le 30 novembre 2016.

Le foyer Adoma des Miroirs à Évry était également représenté.

Un tour de table a permis d'identifier (de façon non exhaustive), une douzaine d'établissements de l'Est et le Sud de l'Essonne, qui abritent sûrement près de 1000 demandeurs d'asile.

Ces centres dans lesquels la prise en charge des personnes est assurée par une

structure administrative ou associative, hébergent des personnes évacuées des camps de Calais et de Paris.

Les travailleurs sociaux de ces structures assurent le gîte, le couvert, l'accompagnement pour le dépôt des dossiers de demande d'asile et le suivi médical.

Ces structures n'ont, pour certaines d'entre elles, ni moyens, ni compétences pour l'initiation au français, démarche indispensable pour l'intégration de ces étrangers. De façon unanime, les membres de notre collectif souhaitent intervenir pour combler cette lacune.

Le groupe des bénévoles qui se sont impliqués dans la mise en place d'un programme d'initiation et d'apprentissage du français pour les résidents du Formule 1 d'Ormoy ont présenté leur projet. Ils proposent aux structures et personnes qui s'impliquent sur les autres centres d'accueil de devenir partenaires de leur action, notamment en partageant avec eux les outils méthodologiques qu'ils mettent en place.

Le collectif a décidé la publication du communiqué ci-dessous. Il a pour but de faire connaître la présence de ces nombreux demandeurs d'asile en Essonne et lancer un appel aux bénévoles pour mettre en œuvre ses projets. Le communiqué a été envoyé à la presse locale et diffusé dans nos réseaux de militants.

François Vaillé

## COLLECTIF DE SOUTIEN AUX RÉFUGIÉS DE LA RÉGION D'ÉVRY

### Accueil des réfugiés dans la région d'ÉVRY

*Communiqué :*

À l'initiative de la Maison du Monde d'Évry, une trentaine de personnes, à titre personnel ou représentants d'associations, se sont réunis le mercredi 30 novembre.

Plusieurs dizaines de réfugiés sont déjà hébergés au foyer Adoma d'Évry-Pyramides et à l'hôtel formule 1 d'Ormoy. D'autres ont transité par des bâtiments préfabriqués près de l'hippodrome de Ris-Orangis.

Les services publics assurent la « mise à l'abri », c'est-à-dire un lit dans une chambre chauffée, une somme minime pour se nourrir et une aide pour la constitution des dossiers.

Les journées sont longues pour ces hommes venus d'Afghanistan et d'ailleurs. Leurs premiers souhaits : Sortir des chambres et faire du sport, communiquer avec des habitants (souvent en anglais), apprendre la langue française en espérant

trouver leur place dans notre pays.

Si vous êtes disponibles pour répondre à l'un de ces besoins, la Maison du Monde d'Évry, 509 patio des Terrasses, e mail : [contact@maisondumonde.org](mailto:contact@maisondumonde.org), regroupe dès maintenant toutes les propositions pour vous orienter vers des personnes qui ont déjà établi des liens dans ces lieux d'accueil.

*Vous trouverez ci-dessous un article de presse de l'ESSOR Sarladais du 25 novembre dernier que m'ont communiqué les ami(e)s du Comité de Soutien du Bergeracois. Pas de scoop si ce n'est que la Juge d'instruction, mutée au TGI de Périgueux, précise que l'enquête se poursuit...*

## Affaire Ibrahima Dia : "L'enquête suit son cours"

droits humains

En mai 2013, Ibrahima Dia, un touriste français alors âgé de 47 ans, d'origine sénégalaise, avait affirmé qu'il avait été frappé par trois hommes alors qu'il se promenait tranquillement, un après-midi, dans un hameau de Nabirat. Il les accusait aussi d'avoir proféré des insultes racistes. Le médecin de l'hôpital de Gourdon qui avait examiné le jour même l'aide-soignant habitant Evry, dans l'Essonne, lui avait prescrit quelques jours d'ITT (incapacité Temporaire de Travail totale).

Le parquet de Bergerac avait poursuivi les trois Nabiracois pour des violences en réunion et en raison de l'origine, et pour injures publiques raciales. Le 14 janvier 2014, à l'audience, le tribunal correctionnel de Bergerac avait annulé le jugement de l'affaire. Au début de l'audience, l'avocate des prévenus avait fait état de nullités de procédure sur la forme. Ses arguments avaient convaincu le juge du tribunal.

L'enquête a donc dû repartir du départ, ou presque. Le procureur de la République Frédérique Dubost a alors saisi un juge d'instruction, Marina Grelet. Celle-ci a été mutée il y a quelques mois au tribunal de Grande Instance de Périgueux. Mais elle avait eu le temps d'aller entendre chez lui un des mis en cause. Frédérique Dubost précise que l'enquête se poursuit.

**Puisque nous en sommes à la période des vœux, souhaitons à la Justice de gagner en crédibilité notamment par davantage de rapidité dans le rendu de ses jugements. Aujourd'hui, le temps de La Justice n'est pas celui des citoyens ...**

Rappel : Le samedi 21 mai 2016 à partir de 19 heures, nous nous étions retrouvées à une quarantaine à la Maison du Monde d'Evry, pour une soirée contre le racisme et en solidarité avec Ibrahima DIA pour marquer à notre façon la 3ème année passée depuis l'agression raciste qu'il a subi en Mai 2013.

Pour compléter l'article ci-dessus, rappelons que ce sont les erreurs commises par les gendarmes en charge de l'enquête en regard du Code de procédure pénale qui entraînent le résultat effarant que l'on connaît, mais aussi l'annulation de nombreuses pièces de la procédure juridique auxquelles nul ne peut s'y référer sous peine d'annulation totale du procès. Ce qui complique sérieusement la tâche et de l'instruction et de la défense.

**Cet article de Presse nous ramène un an en arrière sans avancées ... Alors, lorsque l'on parle de la lenteur de la Justice ou d'engorgement des tribunaux, au-delà des mots cela se traduit aussi par de la souffrance pour de nombreuses victimes en attente de la sérénité que procure un jugement rendu au nom de la République.**

Ramón Gomez

### On n' lâchera pas ceux d' Nabirat !

*La justice est comm' une comète  
Elle ne passe que de temps en temps  
Si tu l'attends pour faire la fête  
Tu risques d'attendre un moment  
Aussi le mieux que t'as à faire  
Sans mettre ta vie en pointillés  
C'est d' garder les yeux grands ouverts  
Qui ne puissent pas l'escamoter*

*Qu'ils soient racistes, qu'ils soient fachos,  
Ou qu'ce soient rien que trois beaufs cons,  
Z'ont la trouille d'aller au cachot,  
Tous leurs tatouages c'est du bidon.  
Tu t'es rel'vé, regardes au loin,  
L'instruction finira, patience,  
Ce jour-là t'aura les copains  
Qui t'accompagnerons à l'audience.*

*On lâche rien, on lâche rien  
On lâche rien, on lâche rien  
On lâche rien (wallou)  
On lâch'ra rien (wallou)  
On lâch'ra rien, on lâch'ra rien !*

*Fallait les voir l'jour de l'audience  
Les yeux baissés ces bons aryens  
S'disant qu'quand même z'avaient pas  
d'chance  
D'êt(re) tombés sur ce drôle d'indien  
Qu'a toute une tribu derrière lui  
Qui décoche des flèches à tout va  
Qui pourrait leur pourrir la vie  
Non mais franc(h)ement, où est-ce qu'on va ?*

*Si aux notables ça n' leur plaît pas,  
S'ils n'aiment pas la publicité  
Qu'on leur a fait de Nabirat  
Ils z'avaient qu'à se démarquer,  
De ces trois gars sûr'ment bargeots  
Dont Kösztlér (1) ne s'rait pas l'ami,  
Malgré l' Q.I. proche de zéro  
Et leur connerie à l'infini.*

REFRAIN

1) Artur Kösztlér

*L' racisme quotidien c'est banal  
Surtout quand on est noir de peau,  
« Rebeu » aussi peut être fatal  
Dans un train d'enfer à Bordeaux,  
Ou flâner quai du Carrousel  
Quand les copains de Jean-Marie ;  
Les adorateurs d' la pucelle  
D'Orléans, pavoisent par ici.*

*Pour s'débarrasser du F.N.,  
Pour renvoyer à la poubelle  
Leurs idées propageant la Haine,  
Faut surtout pas les r'mettre en selle.  
Que ceux qui gouvernement ce pays  
Chacun leur tour, d'puis tant d'années,  
De droite, du centre, de gauche aussi,  
N' jouent pas aux apprentis sorciers.*

REFRAIN

*Faut s'attaquer à la misère,  
L'éradiquer comme un fléau,  
Qu'il n'y ait plus de familles entières  
A la rue, sans toit, sans boulot.  
Qu'les mômes aient des profs à l'école,  
Qu'on dév'loppe les services publics,  
Qu'on nous prenne plus pour des « gogols »  
Quand on r'fuse d'marcher à la trique.*

*Tant que le maîtr' ce sera l'argent,  
Humain, moins que rien, tu vaudras.  
Faut changer c' monde profondément  
Pour qu'y\_ait plus d'autres « Ibrahima ».*

*Quand y a d'la lutte, on prend des coups,  
Quand y a d'l'espoir ça ne compte pas,  
La vie vaut l'coup quand on est debout,  
Tant qu'on est debout on lâchera pas.*

REFRAIN

Ramón - 07 / 05 / 2016 -

Texte chanté à la soirée Contre le racisme et en Solidarité avec Ibrahima le 21 mai dernier à la Maison du Monde d'Evry....

Envoyé le jeudi 12 janvier

## PASS à l'hôpital de Corbeil

Le Pass a été mis en place enfin sur l'hôpital de Corbeil.

Cela va permettre aux familles roms de se rendre sans AME aux consultations de généraliste le mercredi après-midi et jeudi matin pour se faire soigner, consultations gratuites.

Cela permettra aussi qu'elles puissent obtenir certains médicaments gratuitement en allant voir les assistantes sociales. Il faut aussi un Pass pour aller à la pharmacie de l'hôpital.

**C'est une bonne nouvelle.**

**Domage que les consultations ne sont pas proposées tous les jours**, cela permettrait de désengorger le service d'urgence et d'obtenir un suivi plus régulier.

Myriam Leroux  
ASEFRR



## Femmes et Kurdes

# 9 JANVIER - UNE JOURNÉE POUR DES FEMMES TUÉES EN LUTTANT POUR UN MONDE MEILLEUR

### Déclaration de la Marche Mondiale des Femmes

#### MANIFESTATION EUROPÉENNE

Samedi 7 janvier - 11h - Gare du Nord

Le 9 janvier 2013, trois activistes kurdes ont été retrouvées mortes par balles dans le Centre d'information du Kurdistan à Paris.

**Sakine Cansiz**, co-fondatrice du Parti des travailleurs du Kurdistan (PKK), **Fidan Dogan**, membre du Congrès national du Kurdistan, et **Leyla Soylemez**, jeune militante kurde, ont été tuées à une époque où le gouvernement turc a dû recommencer des négociations de paix avec le dirigeant kurde, Abudallah Ocalan, détenu depuis 1999.

C'était clair que le meurtre de 3 femmes qui ont consacré leur vie à défendre les droits politiques et culturels de leur peuple ne pouvait que profiter à l'État qui les opprime.

Le 5 janvier 2016, trois autres militantes kurdes ont été tuées par l'armée turque à Silopi, dans le Nord du Kurdistan, lors d'un raid turc dans le quartier de Yeşiltepe :

- **Séve Demir**, organisatrice du lancement à Nusaybin de la Caravane Féministe Européenne au début de la IV<sup>ème</sup> Action Internationale de la Marche Mondiale des Femmes. Elle était membre du Parti Démocratique Régional (BDP), avait purgé 15 ans de prison et était active dans le mouvement politique kurde ;

- **Pakize Nayir**, vice-présidente de l'Assemblée populaire de Silopi ;  
- Et **Fatma Uyar**, membre de l'Union pour la Libération des Femmes.

Les massacres d'activistes kurdes, qui consacrent leur vie à la lutte pour la liberté et à l'émancipation des femmes, révèlent la brutalité du gouvernement turc contre les kurdes et le manque de volonté de parvenir à un accord de paix.

**Le 11 septembre 2016, 37 co-maires des municipalités kurdes ont été arrêtés et des syndicats non élus ont été nommés dans 35 municipalités. La première chose que les fiduciaires ont fait dans ces municipalités a été de fermer les départements de politiques des femmes et les centres de femmes.**

Des responsables de départements de femmes ont été maintenues en détention pendant 26 jours et interrogées sur des activités liées à l'égalité des sexes. Les centres de femmes de ces municipalités ont tous été fermés et les femmes professionnelles travaillant dans ces centres ont été licenciées. De plus, tous les documents, y compris les informations classifiées concernant 2000 victimes de violences, ont été saisis par les syndicats. Non seulement les droits à l'autodétermination et à l'autonomie ont été attaqués, mais aussi les réalisations historiques du mouvement des femmes.

Erdogan-AKP a également fait arrêter les députés du HDP et ses coprésidents Selahattin Demirtas et Figen Yuksekdag.

La règle d'état d'urgence a été déclarée, et le président Erdogan polarise davantage la société et approfondit les conflits ethniques et sectaires dans le but de consolider l'alliance extrêmement réactionnaire, ultranationaliste et islamiste qu'il a créée après la tentative de coup d'État du 15 juillet, alliance qu'il considère comme la garantie d'atteindre son objectif d'un "système présidentiel de type turc" - une dictature totale.

Dans ce contexte, il est essentiel de reconnaître l'importance de nos sœurs kurdes tuées dans leur lutte pour la liberté, mettant en danger leur vie pour lutter pour les droits de leur peuple. Les meurtres de ces femmes sont une attaque contre la lutte des femmes kurdes pour la liberté, mais aussi une attaque contre toutes les femmes activistes à travers le monde.

Pour cette raison, la Marche Mondiale des Femmes a inclus le 9 Janvier dans son calendrier des activités comme un jour pour se rappeler toutes les sœurs tuées tout en luttant pour un monde meilleur

**Nous continuerons à marcher jusqu'à ce que nous soyons tous libres !**

# SITUATION POLITIQUE ET SOCIALE AU CONGO BRAZZAVILLE

*A l'initiative de l'association Equité qui milite pour la démocratie en Afrique représentée entre autres par son président Saliou Diallo, la Maison du Monde a reçu le 10 janvier 2017 plusieurs représentants de la société civile congolaise : la journaliste franco-congolaise Florence Dini, du Collectif 136, Gabriel Mawawa, professeur à la faculté d'Orsay, et l'avocat maître Massego Kiessé, vice-président de la Ligue des Droits de l'Homme au Congo. Ils voulaient nous faire connaître la situation politique du Congo après les élections présidentielles du printemps 2016, qui ont permis à Denis Sassou N'Guesso de rester au pouvoir, au prix d'un terrorisme d'Etat, sans que la communauté internationale ne s'en émeuve. Une personnalité de la République démocratique du Congo les accompagnait ; Il s'agissait de Yvonne Adikoko, présidente du parti des Verts de RDC, parti qui a intégré la plate-forme d'opposition à Kabila ; elle témoignait de l'évolution de la situation politique en RDC, où le président Kabila refuse de respecter la Constitution et veut s'accrocher au pouvoir, comme dans d'autres pays d'Afrique équatoriale.*

Ancienne colonie française, le Congo Brazzaville est indépendant depuis 1960. Situé en Afrique équatoriale, il couvre 331000 km<sup>2</sup>, pour environ 4,4 millions d'habitants ; sa capitale est Brazzaville, au sud du pays, sur le fleuve Congo. Pays surtout rural et agricole, sa richesse actuelle est le pétrole, exploité en off-shore



chassés de la fonction publique. Un terrorisme d'Etat s'est instauré.

En 1992, une Convention nationale retire à Sassou N'Guesso le pouvoir qu'il détenait depuis 1979. Il reprend le pouvoir en 1997 à l'issue d'une guerre civile qui fait de nombreuses victimes, notamment dans le Pool. Cette répression sur le Pool s'est poursuivie jusqu'en 2007. Les opposants avaient demandé l'intervention de l'ONU, mais la France s'y est opposée, alors qu'elle occupait le département onusien des conflits dans le monde. La constitution congolaise prévoyait alors deux mandats présidentiels, pas plus.

En 2016, Sassou N'Guesso décide de

sur ses côtes. Son président actuel est Denis Sassou N'Guesso, général originaire du nord du Congo. Après avoir assassiné le président de l'époque, il est à la tête du pays de façon presque continue depuis 1979, mais il a participé à des gouvernements antérieurs dès 1970. Sa gouvernance, dès le départ autocratique, s'est heurtée très vite à la personnalité du Pool, région proche de Brazzaville qui, sur 10% du territoire du Congo, abrite 150 000 habitants. Cette région, à l'individualité culturelle forte, est marquée par le « bouzitou », c'est-à-dire une certaine tradition démocratique basée sur le dialogue et le respect de l'autre. Dès 1973, le Pool a contesté le pouvoir, alors que Sassou N'Guesso était ministre de la Défense, et ce Pool a été violemment réprimé, sans être secouru par personne car à cette époque le régime politique était marxiste. Les militaires et les fonctionnaires originaires du Pool ont été

faire une réforme constitutionnelle, pour pouvoir se présenter une 3<sup>e</sup> fois. Il a l'aval de la France sous certaines conditions, qu'il ne respecte pas. Non seulement il peut se représenter, mais même un candidat accusé de crimes contre l'humanité peut se présenter... D'autres candidats participent à cette élection de mars-avril 2016. Ces élections se passent dans un black-out total : pendant trois jours, le Congo est coupé du monde. Toutes les relations avec l'extérieur sont coupées : téléphone, internet, transports, radio RFI. Puis les résultats attribuent 62% à Sassou N'Guesso, alors que l'opposition ne lui accorde que 8%. En effet, les revenus pétroliers ont baissé, l'économie congolaise est en berne et le mécontentement à l'égard du régime a grandi. Les autres candidats protestent, ils sont arrêtés, leurs partisans sont pourchassés, notamment dans le Pool. Les quartiers sud de Brazzaville, où vivent

des habitants venus du Pool, sont bombardés. Un pasteur protestant de cette région, M. Ntumi, opposant depuis longtemps, est recherché, des villages entiers sont rayés de la carte, les hélicoptères de l'armée, depuis avril 2016, bombardent les villages, des soldats tuent et pillent, les villageois doivent se réfugier



dans la forêt. Les opposants politiques emprisonnés, André Okombi Salissa, le général Mokoko, et d'autres, craignent pour leur vie dans leur prison, de nombreux Congolais s'exilent. Le terrorisme d'Etat se poursuit. L'opposition estime qu'il y aurait eu plusieurs centaines de milliers de morts en 40 ans.

Sassou N'Guesso vient d'un tout petit clan (2% de la population congolaise) qui, actuellement, tient tous les rouages de l'administration et de l'armée (les ¾ des généraux sont de sa famille), et se partage une part de la manne pétrolière, les gisements étant concédés à des grandes compagnies étrangères, en particulier françaises. C'est sans doute ce qui explique la mansuétude de la France à l'égard de la négation de démocratie, et l'attitude des représentants de la Francophonie qui, lors de leur récent sommet à Madagascar, se sont « félicités

de la bonne tenue des élections présidentielles au Congo ». Pendant ce temps, la voix des Congolais n'est entendue par personne.

**Le Congo RDC** est lui aussi dans une situation politique très tendue, le président actuel refusant de quitter le pouvoir au terme des 3 mandats autorisés par la Constitution. Le président actuel, Joseph Kabila, est le fils de Laurent-Désiré Kabila, ancien président qui avait délivré le Pays de la dictature de Mobutu. Or Kabila fils est pire que Mobutu, entouré de sa famille élargie et des anciens complices de Mobutu. Ils détournent les ressources du pays, font régner l'arbitraire et laissent l'est de la RDC ravagé par des milices qui pillent, violent et tuent, avec la complicité du Ruanda. Le 3<sup>e</sup> mandat présidentiel se terminait le 19 décembre 2016, mais Kabila était toujours là, voulant se faire élire une 4<sup>e</sup> fois. La population refuse et a organisé de grandes manifestations pacifiques. Des milices originaires d'Ouganda, du Ruanda et d'Angola n'ont pas hésité à tirer sur la foule, de nombreuses arrestations ont eu lieu, puis les milices ont ensuite occupé les quartiers des opposants, faisant encore des victimes. Au total, on compte environ 500 morts et 1000 arrestations. Une tentative de dialogue entre Kabila et l'opposition n'ayant pas débloqué la situation, Kabila a demandé l'arbitrage de l'Eglise catholique congolaise. C'est le dialogue de la Saint-Sylvestre, qui a permis un accord : des opposants entrent au gouvernement, et Kabila voit son mandat prolongé d'un an. Mais les différents partis d'opposition n'ont pas encore tous donné leur accord.

Joëlle Mesley

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
I	S	E	I	S	M	E		D	R	U
II	A		N		I	N	D	I	E	N
III	L	E	C	O	N		A	V	A	L
IV	P	R	O	N	O	S	T	I	C	S
V	E		N	O	R	M	E	S		
VI	T	E	N	N	I	S		E	R	E
VII	R	M	U		T		T		A	
VIII	I	P		S	E	R	A	I	L	S
IX	N	I	E		S	A	C	R	E	E
X		R	U	E		P	L	E	U	R
XI	S	E	X	I	S	T	E		R	A

**Solution de la grille n°147**  
**L'élection de Donald Trump**

## Café de l'actu

Mardi 8 mars à partir de 18h30 à la Maison du Monde

### EN FINIR AVEC LA POLYGAMIE

Née au Sénégal en 1965 et vivant en France depuis presque 24 ans, Awa Ba est mère de trois enfants, fonctionnaire dans la fonction publique hospitalière et passionnée d'écriture.

Elevée dans une famille polygame, elle échappe de peu au destin de seconde épouse. Hélas, une de ses sœurs n'a pas eu cette chance. Son mariage polygame l'a détruite jusqu'à la mort à cause du mot « MOUGNEUL », qui signifie : « Supporte ma fille. » C'est ce MOUGNEUL qu'on murmure dans les oreilles des femmes lorsque son cher mari épouse une deuxième femme : « Il a le droit, tu n'es qu'une femme. Les autres l'acceptent, pourquoi pas toi ? »

Existe-t-il une seule femme qui ait choisi délibérément la polygamie sans y être contrainte par une famille, les circonstances, la société, la tradition... ? C'est le cri d'Awa Ba, qui, suite à l'histoire tragique de sa sœur, a publié le livre « Polygamie : la douleur des femmes ».

Elle présentera également son association EFAPO (En finir avec la polygamie), qui lutte en France et en Afrique contre cette aberration, brute et sexiste, de l'union polygame, afin de protéger les femmes victimes de polygamie.

PASS POUR LES ROMS  
À L'HÔPITAL DE CORBEIL

POUR ÊTRE CONSIDÉRÉS  
COMME VOS FRÈRES HUMAINS  
FAUT AUSSI UN PASS ?



GRILLE N° 148

Pleure,  
ô Orient  
bienaimé

par  
Michel Chesseron

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
I						■				
II								■		
III		■				■				
IV	■							■	■	
V		■								
VI					■					■
VII				■						
VIII			■				■			
IX								■		
X									■	
XI	■			■		■			■	

Horizontalement

**I.** Ce titre fait référence à l'«ouvrage» d'Alan Paton "Pleure, ô pays bienaimé" sur l'apartheid en Afrique du Sud. Ville martyre de Syrie. **II.** Devant notre impuissance face à de tels désastres, nous sommes saisis d'un profond «désarroi». Lettres de Jérusalem. **III.** La chute de cette ville marque le «début d'une séquence » nouvelle pleine d'inconnu pour l'avenir de la Syrie. Que cette horreur syrienne ne nous fasse pas oublier le martyre de cette «province de Palestine» ! **IV.** Cet Etat tout petit mais très armé est un des grands responsables du chaos qui règne au Proche-Orient. **V.** Cette région du Croissant fertile a vu la destruction de tant d'espaces «arborés» ! **VI.** Oui, la gorge se «resserre» et l'envie de pleurer vous saisit. Dans cette région qui a donné naissance aux trois grandes religions monothéistes, les croyants doivent se sentir complètement abandonnés par «Celui en qui ils ont mis leur confiance». **VII.** Cette région a le malheur de baigner dans l'«huile». Si vous faites précéder ce mot de «al», vous avez «un des principaux protagonistes» (avec une lettre en trop). **VIII.** Jeune rappeur américain. Le prophète Ezéchiel annonce aux chapitres 38 et 39 avec beaucoup de détails une guerre conduite contre Israël par ce «chef du pays de Magog ». «Déesse grecque de l'Aurore» qui devrait faire un peu de nettoyage dans le ciel du Proche-Orient ! **IX.** L'assassinat de l'ambassadeur de Russie dans la «capitale turque» n'est peut-être que le début de représailles contre la politique de son pays. Coordonnateur en matière de sécurité et de protection de la santé. **X.** Cynique Vladimir ! Lettres de Jérusalem. **XI.** Lettres de Nazareth. «Cœur de Bush» qui a été mettre le bordel en Irak en voulant soi-disant y instaurer la démocratie.

Verticalement

**1.** Des villes entières ont été réduites à cet état de «désert de pierres». Avec l'arrivée massive de réfugiés, nous «subissons» (en remontant) en partie les résultats de politiques aberrantes. **2.** Club phocéén. Cette «plante potagère» entre dans la cuisine moyen-orientale. **3.** Ville martyre d'Irak. Les Kurdes divisés. **4.** Le maître de Damas a gagné, «provisoirement» (deux mots) seulement. Escalier qui conduit au quai (terme de marine). **5.** Daech a imposé cet «habit féminin» dans les zones soi-disant libérées. Une «suite ininterrompue» d'engins de morts ont été largués jusqu'au bout sur les résistants syriens. **6.** Ce «président d'un pays voisin» n'a cessé de jouer un double jeu vis-à-vis des résistants, surtout kurdes. **7.** Avec le dépeçage de l'empire ottoman par les accords Sykes-Picot de 1920 avec les Français, les «Britanniques» sont en grande partie responsables des principaux conflits au Proche-Orient qui ont eu lieu depuis. Lettres de Jérusalem. **8.** Nom donné par les Grecs à des tribus thraces. **9.** Au cœur du fondateur du sionisme. Si l'«UE» n'avait pas les moyens d'intervenir pour arrêter les massacres, rien ne l'empêchait d'être plus généreuse dans l'accueil des réfugiés. **10.** Et maintenant quels «projets» pour trouver une solution politique ? La place de «l'assassin de son propre peuple» n'est plus d'être aux commandes, mais à la CPI avec Bush et Poutine ?

**Solution de la grille n° 147**  
**L'élection de Donald Trump**  
page 11

agenda

Jeudi 2 février

à 19h à la Maison des Syndicats

**Rencontre-débat sur la situation en Syrie**

avec Samar Yazbek écrivaine et militante syrienne, auteur de « Les portes du néant » et Rania Samara, professeure d'université et traductrice.

Mardi 7 février,

à partir de 18h30

à la Maison du Monde

à l'initiative du Collectif Méditerranée

**Café de l'actu**

**Carte blanche à l'association GRADISCA,**

collectif pluridisciplinaire d'artistes liés par un engagement artistique et solidaire pour faire vivre la culture et les cultures avec Georges Nikolaïdis, chef d'orchestre, professeur au conservatoire Xenakis d'Evry

Mardi 8 mars

à 18h30

à la Maison du Monde

**Café de l'actu**

**En finir avec la polygamie**

Avec Awa Ba

De l'association EFAPO

Samedi 18 mars

de 14h à 18h

à la Maison du Monde

**Assemblée Générale de la Maison du Monde**

Samedi 25 mars

de 14h à 18h

à la Maison du Monde

**Assemblée Générale d'Evry-Palestine**